



PROGRAMME

PHÈDRE

De Racine

Mise en scène Christophe Rauck

Avec

Camille Cobbi / *Aricie, princesse du sang royal d'Athènes*

Cécile Garcia Fogel / *Phèdre, femme de Thésée,
fille de Minos et de Pasiphaé*

Flore Lefebvre des Noëttes / *Ismène, confidente d'Aricie
et Panope, femme de la suite de Phèdre*

Nada Strancar / *Cénone, nourrice et confidente de Phèdre*

Pierre-François Garel / *Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope*

Julien Roy / *Théramène, gouverneur d'Hippolyte*

Olivier Werner / *Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes*

Dramaturgie : Leslie Six

Scénographie : Aurélie Thomas

Lumière : Olivier Oudiu

Costumes : Coralie Sanvoisin

Assistante costume et réalisation : Peggy Sturm

Son : David Geffard

GRANDE SALLE

DU 8 AU 17 OCTOBRE 2014

HORAIRES : **20h - dim 16h**

Relâche : **lun**

DURÉE : **2h**



AUDIODESCRIPTION

pour le public malvoyant
dim 12 octobre à 16h



BOUCLES MAGNÉTIQUES

individuelles disponibles à l'accueil.

BAR L'ÉTOURDI : Sophie et l'équipe de SMB vous accueillent avant et après la représentation.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.
Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.

covoiturage

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Production : Théâtre du Nord - Centre dramatique national Lille Tourcoing
Région Nord-Pas-de-Calais
Coproducton : TGP - Centre dramatique national de Saint-Denis

NOTE DE L'AUTEUR

Voici encore une tragédie dont le sujet est pris d'Euripide. Quoique j'aie suivi une route un peu différente de celle de cet auteur pour la conduite de l'action, je n'ai pas laissé d'enrichir ma pièce de tout ce qui m'a paru le plus éclatant dans la sienne.

Quand je ne lui devrais que la seule idée du caractère de Phèdre, je pourrais dire que je lui dois ce que j'ai peut-être mis de plus raisonnable sur le théâtre. Je ne suis point étonné que ce caractère ait eu un succès si heureux du temps d'Euripide, et qu'il ait encore si bien réussi dans notre siècle, puisqu'il a toutes les qualités qu'Aristote demande dans le héros de la tragédie, et qui sont propres à exciter la compassion et la terreur. En effet, Phèdre n'est ni tout à fait coupable, ni tout à fait innocente. Elle est engagée, par sa destinée et par la colère des dieux, dans une passion illégitime, dont elle a horreur toute la première. Elle fait tous ses efforts pour la surmonter. Elle aime mieux se laisser mourir que de la déclarer à personne, et lorsqu'elle est forcée de la découvrir, elle en parle avec une confusion qui fait bien voir que son crime est plutôt une punition des dieux qu'un mouvement de sa volonté.

J'ai même pris soin de la rendre un peu moins odieuse qu'elle n'est dans les tragédies des Anciens, où elle se résout d'elle-même à accuser Hippolyte. J'ai cru que la calomnie avait quelque chose de trop bas et de trop noir pour la mettre dans la bouche d'une princesse qui a d'ailleurs des sentiments si nobles et si vertueux. Cette bassesse m'a paru plus convenable à une nourrice, qui pouvait avoir des inclinations plus serviles, et qui néanmoins n'entreprend cette fausse accusation que pour sauver la vie et l'honneur de sa maîtresse. Phèdre n'y donne les mains que parce qu'elle est dans une agitation d'esprit qui la met hors d'elle-même, et elle vient un moment après dans le dessein de justifier l'innocence et de déclarer la vérité.

Racine
Préface à *Phèdre*

NOTE D'INTENTION

Phèdre a été écrite au XVII^e siècle. La pièce est brutale. Racine, par son génie, va habilement mêler mythologie et style, psychologie et suspense. Phèdre prend alors des échos shakespeariens. Et ce qui nous fascine, c'est bien comment l'écriture de Racine parle de l'humanité la plus profonde et la plus noire dans une langue à la pureté et à la perfection étourdissantes. L'alexandrin se révèle alors l'arme parfaite pour nous peindre ces âmes superbes et farouches, l'alexandrin, ce cadre à la fois si serré et si ouvert...

Dans la mythologie, Phèdre est la fille de Minos et de Pasiphaé. Elle épouse Thésée après que celui-ci a abandonné sa sœur Ariane sur les bords de Naxos. Cette ascendance est lourde pour Phèdre qui porte la faute monstrueuse de sa mère. La malédiction poursuit les femmes de ce sang, de cette lignée, et prend corps en Phèdre à travers son amour incestueux pour son beau-fils Hippolyte.

Cette faute, c'est le monstre sorti de la mer qu'Hippolyte combattrait dans le récit de Thérémène.

Dans le spectacle, nous avons cherché à nous glisser entre la construction parfaite de cette écriture et l'imaginaire mythologique où s'inscrit cette histoire. Racine nous impose sa démesure. Comment croire au récit de Thérémène sans inscrire une part de fantastique dans notre représentation ? Mais comment montrer la violence des personnages entre eux dans un univers transposé sans perdre la crudité de la pièce ? Rien n'est réel au théâtre, et pourtant tout est vrai, à partir du moment où la composition que l'on voit offre un univers construit et capable de donner au spectateur les outils de sa compréhension.

La scénographie qui évoque le XVII^e siècle nous permet un voyage entre le conte et la réalité ; de vrais éléments viennent se frotter à de faux-semblants de palais, de façades ou de plafonds.

Je ne voulais pas mettre le style de l'écriture en avant. Seul le rythme des douze pieds m'importait ; un son trop figuratif, trop maniéré de la tragédie en vers ne devait pas obstruer le paysage imaginaire que nous voulions évoquer. Je pensais à Brassens ou Brel, ils sont francs et directs. L'un s'amuse avec les mots et l'humour de la langue et l'autre est acteur de ses bouts de tragédies chantées. Sans manière, nous sommes donc avec Phèdre dans une tragédie aux accents shakespeariens qui met en scène sans concession l'effroi et la sauvagerie des êtres trop soumis et prisonniers de leurs fonctions et de leurs désirs. C'est cette construction psychologique et cette intrigue quasiment parfaite qui font de Phèdre le chef-d'œuvre de Racine et de la tragédie française. Il nous offre une forme théâtrale des plus originales et des plus parfaites que nous connaissons.

Christophe Rauck

JEAN RACINE

AUTEUR

Racine est né le 22 décembre 1639 à La Ferté-Milon, en Picardie. Issu d'une famille modeste, très tôt orphelin, Racine est recueilli par sa grand-mère. C'est elle qui le fait admettre au couvent janséniste de Port-Royal, où il apprend le grec et le latin et découvre les grands poètes tragiques de l'Antiquité (Sophocle, Euripide et Eschyle). À partir de 1658, Racine fréquente les milieux littéraires et mondains (il rencontre La Fontaine vers 1660, Molière en 1663 et Nicolas Boileau) et devient dramaturge : après *La Thébaïde* (représentée en 1664 par la troupe de Molière) et *Alexandre le Grand* à la fin de l'année suivante, il connaît son premier grand succès avec *Andromaque* en 1667. Les années suivantes, les succès s'enchaînent avec *Bérénice* en 1670, *Bajazet* en 1672, *Mithridate* en 1673 et *Iphigénie* en 1674. Il est reçu à l'Académie française en 1673. En 1677, alors qu'il n'a que 37 ans, Racine rompt avec le monde théâtral et devient, avec Boileau, historiographe du roi Louis XIV. Après plus de dix ans d'absence, et sur la demande de Madame de Maintenon, il revient au théâtre avec deux tragédies bibliques : *Esther* en 1689 et *Athalie* en 1691. Racine meurt à Paris le 21 avril 1699.

CHRISTOPHE RAUCK

METTEUR EN SCÈNE

Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcारेte et Ariane Mnouchkine. En 1995, c'est le début d'une nouvelle aventure avec la création de la Compagnie *Terrain vague* (*titre provisoire*) autour d'une équipe de comédiens issus des rangs du Théâtre du Soleil. Il monte *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, pièce qui est jouée en tournée dans de nombreux lieux, notamment au Berliner Ensemble dans le cadre du centenaire de Brecht. En 1998/1999, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.

Il met en scène par la suite *Comme il vous plaira* de Shakespeare, au Théâtre Paul Éluard de Choisy le Roi en 1997, *La Nuit des rois* de Shakespeare à Louviers avec le Théâtre d'Évreux en 1999, *Théâtre ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000, *Le Rire des asticots* d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers, puis en tournée en 2001 et 2002, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche en 2002 avec le Théâtre Vidy-Lausanne, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2003, repris en tournée en 2004/2005, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht en 2004, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005, *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006. En 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville.

Il dirige régulièrement des ateliers, les derniers au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et au Théâtre National de Strasbourg.

De janvier 2003 à janvier 2006, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang. Il est nommé directeur du TGP-CDN de Saint-Denis le 1^{er} janvier 2008. Il crée en janvier 2009 *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski. La saison suivante, il met en scène *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas, avec Les Paladins, ainsi qu'un texte de Bertolt Brecht, *Têtes rondes et têtes pointues*. En 2012, il crée *Cassé* de Rémi De Vos, une tragi-comédie sur le monde du travail. En 2012/2013 il met en scène *Les Serments indiscrets* de Marivaux, accueilli aux Célestins, et un nouvel opéra, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Claudio Monteverdi, pour lequel il retrouve Jérôme Correas.

Depuis le 1^{er} janvier 2014, il est directeur du Théâtre du Nord, Centre dramatique national de Lille-Tourcoing.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



DU 7 AU 17 OCTOBRE 2014

FEVER À LA VIE À LA MORT

Librement inspiré de *La Fièvre du samedi soir*

Texte et mise en scène Attilio Sandro Palese

Avec Jérôme Denis, Aurore Faivre, Blaise Granget, Nathan Heude,
Julie Rahir, Bastien Semenzato



DU 28 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE 2014

NOVECENTO

D'Alessandro Baricco

Texte et mise en scène André Dussollier et Pierre-François Limbosch

Avec André Dussollier et Elio Di Tanna, David Lewis, Simon Pomarat,
Antoine Reininger (musiciens)



DU 15 AU 20 NOVEMBRE 2014

LES AIGUILLES ET L'OPIUM

Texte et mise en scène Robert Lepage

Avec Marc Labrèche, Wellesley Robertson III

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

